VINCENT LUC
MATHIEU FERRIER

Maîtriser le Nikon D300

© Groupe Eyrolles, 2008, ISBN : 978-2-212-67295-4

Personnaliser son D300

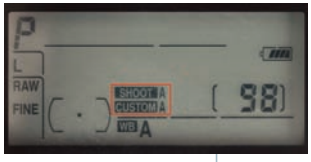
La rubrique précédente nous a permis de réaliser une configuration globale et généraliste du D300, néanmoins il est fréquent que les conditions de prise de vue imposent la modification de réglages non pas d'une mais de plusieurs fonctions à la fois. Sans une bonne maîtrise de l'interface, le pilotage de l'appareil peut alors devenir un vrai casse-tête car il n'est pas toujours évident d'activer certaines commandes dont on a du mal à savoir s'il s'agit de Réglages personnalisés, d'options du menu Configuration ou de réglages du menu Prise de vue. L'interface du D300 demeure en effet complexe et peut souvent, sous certains aspects, manquer de logique pratique.

Nikon propose fort heureusement différentes solutions parmi lesquelles les Jeux de réglages des menus Prise de vue et Réglages personnalisés, le Menu personnalisé, ainsi que la configuration de certaines touches et l'enregistrement des réglages. Autant d'options qui entendent faciliter la configuration avancée de son boîtier, voire la réalisation de plusieurs configurations adaptées à différents sujets.

Si ces solutions peuvent dans un premier temps se montrer un peu abstraites, complexes ou longues à mettre en place, l'expérience prouve que, quand une certaine réflexion leur est accordée, elles offrent au final un très grand confort de travail et une plus grande efficacité tout en évitant de perdre un temps précieux. On pourra dans un premier temps se contenter de la configuration par défaut, quitte à personnaliser certains réglages une fois que l'on progressera dans sa pratique et que ses besoins évolueront. Mais, cette personnalisation n'a rien d'un impératif, l'essentiel est que chacun soit à l'aise et efficace avec son appareil pour le type de prise de vue qu'il doit réaliser, fusse, le temps de la découverte de son boîtier, avec les « réglages usine ».

Les Jeux de réglages

L'ensemble des modifications apportées aux options du menu Prise de vue et à celles du menu Réglages personnalisés sont mémorisées par l'appareil sous forme de « jeux ». Les deux menus cités disposent de 4 jeux, nommés par défaut « A », « B », « C » et « D », qui regroupent chacun l'ensemble des options activées du menu référent et sont parfaitement indépendants les uns des autres (à l'exception des options



Le jeu de réglages Prise de vue actif est rappelé sur l'écran secondaire sous la mention « Shoot » suivie de la lettre qui lui est associée (A, B, C ou D). Celui des Réglages personnalisés est indiqué, lui, par la mention « Custom » (A, B, C ou D).

Attention aux options de commande des Jeux de réglages personnalisés

Nombre des options de la section f : *Commandes* des Réglages personnalisés permettent de modifier le pilotage des molettes et boutons du boîtier (voir mode d'emploi page 301). Si l'on est seul à utiliser l'appareil, conserver une cohérence entre les différents jeux facilite grandement la manipulation de l'appareil qui doit devenir intuitive pour que le photographe soit efficace. Si l'on est plusieurs à se partager le boîtier, chacun peut alors configurer ces options comme bon lui semble sans interférer avec le ou les jeux d'un autre utilisateur…

Surimpression et Intervallomètre, voir mode d'emploi page 255). Ces Jeux de réglages sont l'équivalent des Réglages utilisateur du D200.

Il est donc possible, sur un seul et même boîtier, de mémoriser quatre jeux de réglages Prise de vue et autant de jeux Réglages personnalisés différents et indépendants. On peut ainsi disposer virtuellement de plusieurs D300, à la configuration adaptée à des conditions de prise de vue particulières (studio, reportage, photo de sport ou de nuit, par exemple), ou à différents photographes qui partagent le même boîtier. Chacun peut le plier à ses propres habitudes de travail sans interférer avec la configuration de l'autre ; un point très apprécié par les pros qui ne travaillent pas toujours avec leur matériel personnel.

Les quatre jeux de réglages Prise de vue et les quatre jeux de Réglages personnalisés sont totalement indépendants. Si la logique et la simplicité dictent de les « coupler » en conservant une cohérence entre les options du jeu de réglages Prise de vue A et celles du jeu de Réglages personnalisés A (tous deux adaptés à un sujet ou un photographe donné), rien n'interdit de les croiser. Attention cependant, leur gestion n'en devient alors que plus complexe…

Avant personnalisation, les quatre jeux A, B, C et D présentent tous la même configuration par défaut, correspondant aux réglages usine. C'est alors le jeu A qui est actif sur le boîtier, une information rappelée sur l'écran secondaire. Les modifications apportées dans la configuration du menu Prise de vue seront automatiquement enregistrées et conservées dans ce jeu A jusqu'à leur éventuelle révision ou réinitialisation. Si vous avez suivi les conseils de la rubrique précédente, le jeu A du menu Prise de vue et le jeu A du menu Réglages personnalisés regroupent donc les réglages de votre configuration généraliste.

Pour activer et modifier les jeux B, C ou D, il suffit de sélectionner la lettre correspondante dans la commande Jeux de réglages Prise de vue (du menu Prise de vue) ou Jeux de réglages personnalisés (du menu Réglages personnalisés), puis d'en affiner le paramétrage. Notez que l'appareil garde cette donnée en mémoire et charge à l'allumage le dernier jeu utilisé pour chaque menu. Les commandes « Réinitialiser Menu Prise de vue » et « Réinitialiser réglages perso. » n'affectent quant à elles que le jeu actif, les options des trois autres jeux demeurent donc intactes.

Reste que les appellations « A », « B », « C » et « D » ne sont pas intuitives et ne renseignent pas sur les réglages actifs, même si pour chaque option un astérisque indique que le réglage par défaut a été modifié. D'après la page 255 du mode d'emploi, il est possible de « renommer » chacun des quatre jeux, mais il serait plus juste de parler d'une « annotation » éventuelle de chaque jeu, car en aucun cas leur nom personnalisé ne remplacera la lettre A, B, C ou D qui demeure la seule information affichée sur l'écran secondaire. L'écran principal, lui, pourra en complément du code du jeu actif afficher cette annotation. Concision et précision seront de mise pour ne pas dépasser les vingt caractères autorisés ; consigner dans un carnet le détail de chaque jeu n'est donc pas inutile…

À titre d'exemple, vous trouverez en annexe de ce livre un tableau récapitulatif d'une configuration avancée du D300.

Bien exploiter la touche FUNC.

Si l'ergonomie du D300 est directement héritée de celle du D200, les utilisateurs habitués à ce dernier auront remarqué qu'elle n'est pas rigoureusement identique. Par exemple, la touche d'activation du bracketing a été remplacée sur le D300 par le bouton d'appel du mode Visualisation, et si le bracketing demeure accessible, il est par défaut attribué à la touche FUNC. (+ molette) qui, comme sur le D200, offre un fonctionnement personnalisable. Il est donc possible de lui assigner une fonction au choix dans la liste, soit lors d'une pression simple (réglage « Sollicitation comm. FUNC. », voir mode d'emploi page 303), soit lors d'une pression combinée à la rotation d'une des molettes (réglage « Commande FUNC. + molettes », voir page 305).

La touche FUNC. placée sur l'avant du boîtier est paramétrable via le Réglage personnalisé f4 : Action commande FUNC. *(voir mode d'emploi page 303). Idéalement placée car accessible à l'annulaire de la main droite sans besoin de quitter l'œil du viseur, elle se montre très pratique.*

Le choix de la commande activée par cette touche est évidemment très personnel, dicté par ses habitudes de photographe et/ou par les conditions de prise de vue. Étant donné que l'affectation de cette touche est un Réglage personnalisé, on peut là encore lui assigner différentes missions selon le jeu de Réglages personnalisés actif. En reportage par exemple, on peut choisir l'option Mesure Spot. La pression sur la touche commutera alors la mesure de la lumière en Spot tant qu'elle sera maintenue ; l'appareil repassera dans le mode de mesure de la lumière sélectionné sur la couronne idoine une fois la touche relâchée.

Cependant, donner à cette touche une fonction différente selon le jeu de Réglages personnalisé actif reste un peu délicat. Dans la majorité des cas, on préférera en effet harmoniser les options de commande (Réglages personnalisés f1 à f10) d'un jeu à l'autre pour une manipulation plus aisée et intuitive de son appareil, sauf, bien entendu, si le boîtier est partagé entre différents photographes. Par ailleurs, la fonction de bracketing étant de plus en plus utilisée par les partisans du montage HDR autorisant une augmentation artificielle de la dynamique du capteur, son accès se doit d'être le plus aisé possible. Bien souvent, le réglage de la touche FUNC. apparaîtra donc des plus judicieux…

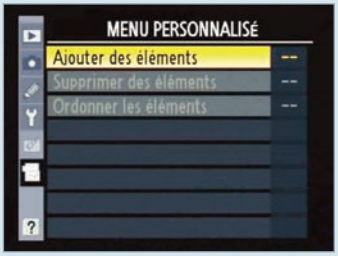
On notera que d'autres touches offrent la possibilité d'un paramétrage de l'action *via* un Réglage personnalisé. C'est le cas de la commande d'aperçu (Réglage personnalisé f5 : *Régler commande aperçu*) et de la touche AE-L/AF-L (Réglage personnalisé f6 : *Commande AF-L/AE-L*) qui proposent peu ou prou les mêmes options que la touche FUNC. (voir mode d'emploi pages 303 à 307). Enfin le Sélecteur multidirectionnel et son bouton central offrent, eux aussi, diverses options de paramétrage (Réglages personnalisés f1 à f3, voir mode d'emploi pages 301 et 302), mais à notre avis, là encore, leur fonction par défaut peut être conservée dans la mesure où les choix sembleront certainement adaptés à une majorité de photographes.

Le Menu personnalisé

Pour compléter ces Jeux de réglages et assurer un accès simplifié aux fonctions que chacun estimera les plus utiles dans sa pratique photo, le D300 propose le Menu personnalisé. Son principe est simple : il seconde les autres menus de l'appareil (Visualisation, Prise de vue,

Pas de formatage dans le Menu personnalisé

La commande de formatage est d'un usage des plus courants, mais il est impossible de l'intégrer dans le Menu personnalisé ! Nikon estime sans doute que le formatage par la pression simultanée des touches Corbeille et Mode suffit à simplifier cette opération, mais ce n'est pas l'avis de tous les utilisateurs qui sont nombreux à regretter cet état de fait…



Attention, le Menu personnalisé est unique, quels que soient les jeux de réglages Prise de vue et de Réglages personnalisés actifs. Si différents photographes partagent l'appareil et que l'un d'entre eux le modifie, tous en subiront les conséquences. Ceci étant, le « problème » est très simple à contourner en exploitant l'enregistrement des réglages, comme nous allons le voir plus loin.

Réglages perso., Configuration et Retouche) et autorise de créer des raccourcis vers une sélection de vingt leurs fonctions. Chacun peut donc créer et ordonner un menu qui lui est propre et qui rassemble les fonctions qui lui sont les plus utiles selon une procédure simple décrite à la page 344 du mode d'emploi.

Si la réalisation du Menu personnalisé est assez simple, là encore on pourra constater un certain manque de logique… En effet, l'ordre de sélection et d'ajout des fonctions dans le Menu personnalisé se trouve inversé dans le menu lui-même ! La dernière fonction ajoutée au menu se retrouve alors en haut de la liste, ce qui impose de toutes les réordonner pour conserver une certaine logique.

On pourra aussi (et c'est sans doute la solution la plus simple) réaliser sur papier une liste des fonctions les plus utiles, les ordonner et les sélectionner sur le boîtier en partant du bas de la liste, de façon à ce que l'apparition des fonctions dans le Menu personnalisé soit d'emblée correcte. Gageons qu'une mise à jour du firmware corrige prochainement cet état de fait.

Enregistrer les réglages

Il est possible de mémoriser l'ensemble des réglages de son boîtier. Les options ainsi sauvegardées sont très nombreuses et concernent la majorité de celles du menu Visualisation, les quatre jeux de réglages de Prise de vue et de Réglages personnalisés, ainsi que celles des menus Configuration et Personnalisé (voir liste page 325 du mode d'emploi).

Certes, pour bien des photographes, l'utilité de cette fonction n'est pas quotidienne. Mais au même titre qu'une sauvegarde informatique, elle est rapide et peut rendre de fiers services, par exemple en cas de problème.

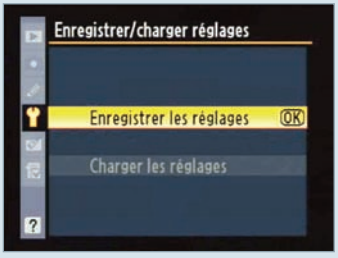
Intitulé de la fonction	Menu d'origine	Remarques
Enregistrer/charger les réglages	Configuration	Pour simplifier l'enregistrement de la configuration sur la carte
Légende des images	Configuration	Pour consigner le lieu de prise de vue ou une remarque quelconque sur l'image dans le cas d'un test
Verrouillage du miroir	Configuration	Très utile sur trépied et en studio pour éviter les vibrations sans induire trop de retard au déclenchement
c3 : *Temporisation retardateur*	Réglages personnalisés	
d9 : *Temporisation miroir levé*	Réglages personnalisés	
Enregistrement NEF (RAW)	Prise de vue	Pour choisir au besoin entre 14 et 12 bits selon la cadence de prise de vue nécessaire (14 bits à 3 images par seconde par défaut, 12 bits quand besoin de 6 images par seconde)
Régler l'Optimisation d'image	Prise de vue	Utile en RAW comme en JPEG pour limiter la postproduction
Qualité d'image	Prise de vue	Par défaut en RAW ; parfois en RAW + JPEG pour partager rapidement les images JPEG sans sacrifier le potentiel de qualité des fichiers RAW
Balance des blancs	Prise de vue	Utile pour sélectionner une température de couleur donnée (à mon sens plus pratique que les différents préréglages)
Affichage des images	Visualisation	Actif en studio, désactivé en dehors
Photo de correction poussière	Configuration	Pour faciliter la correction auto des poussières avec Capture NX ou NX2
Live View	Prise de vue	
D-Lighting actif	Prise de vue	
Réduction du bruit ISO	Prise de vue	Souvent désactivé pour les images en noir et blanc et adapté selon la nature du sujet traité pour éviter une surcorrection et la perte de détails
e1 : *Vitesse de synchro. flash*	Réglages personnalisés	Pour adapter le comportement du flash intégré ou externe quand j'utilise cet accessoire en studio ou en reportage.
e3 : *Contrôle flash intégré*	Réglages personnalisés	*idem*
e5 : *Réglage bracketing auto*	Réglages personnalisés	*idem*
a8 : *Sélection du point AF*	Réglages personnalisés	Pour adapter au mieux le comportement de l'AF face à un sujet sportif
a9 : *Zone AF dynamique*	Réglages personnalisés	*idem*
a1 : *Priorité AF-C*	Réglages personnalisés	*idem*

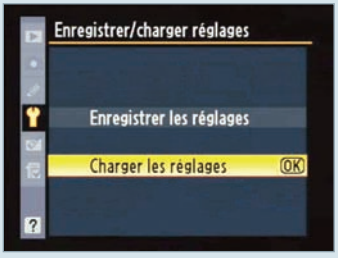
Tableau du Menu personnalisé de Vincent Luc. Toutes les fonctions ne me sont pas d'un usage quotidien, mais cette disposition et l'exploitation des 20 lignes du Menu personnalisé me permettent de les regrouper et leur assure un accès simplifié en cas de besoin. J'estime en effet que si les fonctions qui ne sont pas fréquemment utilisées sont « perdues » dans l'interface du D300, on se prive d'une bonne partie du potentiel de l'appareil.

Pour les pros qui travaillent avec deux boîtiers, elle autorisera un gain de temps appréciable dans l'harmonisation de leurs réglages. Il suffira de configurer à sa main le premier appareil et d'enregistrer les réglages sur la carte avant de transférer celle-ci dans le second boîtier pour en charger les paramètres et disposer ainsi de deux appareils au paramétrage identique (attention tout de même aux noms de fichiers paramétrés dans le menu Prise de vue, pouvoir identifier les images faites avec l'un ou l'autre des appareils reste important, même si certains catalogueurs autorisent une identification du boîtier *via* son numéro de série).

Dans le même ordre d'idées, dans le cas d'un prêt d'un boîtier lors d'une intervention en SAV, de la location d'un second voire d'un troisième appareil, pouvoir conserver sur chacune de ses cartes mémoire la quasi-intégralité de ses réglages est une aubaine. Le fichier ne pesant que quelques kilo-octets, il ne réduira en rien la capacité utile des cartes, il n'y a donc aucune raison de s'en passer.

On peut aussi très simplement dédier à une ou plusieurs cartes un usage donné qui nécessiterait un paramétrage non accessibles aux « simples » jeux A, B, C et D. Les options du menu Visualisation par exemple ne sont pas prises en compte par ces jeux et l'on peut désirer un comportement différent de l'appareil selon le type d'images à réaliser. En reportage par exemple, on n'aura souvent que faire de l'affichage automatique de la dernière photo réalisée, alors qu'en studio cette option peut s'avérer d'un usage précieux. Il suffit alors d'enregistrer sur un jeu de cartes dédiées au studio une configuration poussée et parfaitement adaptée, tandis que sur d'autres cartes on enregistrera des réglages adaptés au reportage. Une fois la carte dans l'appareil, on chargera ses réglages en faisant appel à l'option *ad hoc* du menu Configurer pour disposer d'un appareil au paramétrage personnalisé jusque dans ses moindres détails, options du Menu personnalisé et du menu Visualisation incluses.





La fonction Enregistrer/charger les réglages du menu Configuration n'est disponible que si une carte mémoire est en place dans l'appareil. En effet, c'est sur elle que sont enregistrés les réglages, dans un fichier nommé « NCSETUP1 » ; il est par ailleurs possible de charger à partir d'une carte une configuration préalablement sauvegardée.

Là encore, moyennant un peu de réflexion et d'organisation dans la gestion du paramétrage et de ses cartes, on peut gagner un temps précieux et travailler avec confort et souplesse.

Quelle(s) fonctionnalité(s) préférer ?

Vous n'aurez pas manqué de remarquer que certaines options de configuration, personnalisation et enregistrement des réglages peuvent être redondantes. Là encore, c'est pour pouvoir satisfaire le plus grand nombre de photographes tout en se pliant aux habitudes de chacun et à différentes méthodes de travail que ces possibilités sont mises en œuvre, au prix, il est vrai, d'une possible confusion voire d'une certaine complexité.

À notre avis, et après plusieurs mois de pratique et d'essai de l'appareil lors de commandes ou de travaux personnels, il apparaît que c'est l'enregistrement des réglages qui est le plus souple d'emploi. Après quelques tâtonnements, chacun pourra réaliser et mémoriser deux à trois ensembles de réglages qu'il sauvegardera sur autant de cartes dédiées.

Une gestion raisonnée du Menu personnalisé et de ces configurations enregistrées sur des cartes nous semble être le meilleur compromis entre personnalisation de l'appareil (pour des conditions de prises de vue données ou pour faciliter le partage d'un boîtier unique entre différents photographes), efficacité en pratique et complexité de mise en œuvre. Il est en effet évident que plus la personnalisation est poussée, plus les Jeux de réglages sont nombreux, plus la mémorisation des options activées est délicate, alors que le but de ces différentes fonctions est, justement, la simplification de l'appareil.

Attention au formatage

Gare au formatage hâtif des cartes : il efface non seulement les images, mais aussi le fichier NCSETUP1 dans lequel sont consignés tous les réglages de l'appareil. Avant de formater sa carte, il faudra donc veiller à charger les réglages dans le boîtier (si ce n'est déjà fait) et à copier les images sur son disque dur avant de formater et de réenregistrer ses réglages sur la carte vierge.